

Glossaire des termes de la presse

Accroche : Une ou deux phrases en tête d'article, destinée(s) à « accrocher » l'attention du lecteur.

Angle : Façon de traiter un sujet, qui déterminera le plan de l'article.

Brève : Par opposition au dossier ou à l'enquête, la brève est un texte court (dix lignes maximum).

Chapô ou chapeau :

Texte d'introduction qui « coiffe » un article, généralement présenté en plus gros, et en caractères gras. À mi-chemin du résumé et de l'accroche*, il concentre en quelques lignes l'essentiel de l'information. Le chapô fait partie de la titraille.

Copie ou papier : Texte, article.

Feuillet : Unité de mesure de la longueur d'un article : 25 lignes de 60 caractères, espaces compris, soit 1 500 caractères (ou signes).

Inter : Abréviation d' « intertitre ». Titre intermédiaire (une phrase ou quelques mots), composé en plus gros, en couleur, en gras..., qui rythme les colonnes de texte, de façon à en rendre la lecture moins fastidieuse.

Rewriting : De l'anglais *rewrite*, récrire. Donc, réécriture / adaptation d'un texte (trop long, trop court, mal écrit...) avant publication. Le rewriter est le journaliste chargé de cette tâche.

Signe : Une lettre, un signe de ponctuation, un espace entre les mots est un signe. Le signe est l'unité de base du feuillet. Calculer le nombre de signes d'un papier permet de prévoir la surface qu'il occupera dans la page.

Titraille : Ensemble des éléments d'un titre (surtitre, titre principal, sous-titre), dont la diversité typographique est destinée à attirer le regard.

Une : Première page d'un journal. Véritable vitrine, elle doit véhiculer, outre la ou les information(s) capitales, l'image du journal tout entier, et donner envie de l'acheter.

* Les mots soulignés figurent dans le glossaire.

Quelques noms célèbres...

Albert Londres

Journaliste français né à Vichy en 1884. Pionnier du grand reportage « engagé » (son livre *Au bagne*, dénonce le régime pénitentiaire de Guyane), il est mort dans l'océan Indien en 1932. Le prix de journalisme qui porte son nom récompense des enquêtes de qualité exceptionnelle.

Joseph Pulitzer

Né en Hongrie en 1847, Joseph Pulitzer arrive aux Etats-Unis en 1864. Après avoir fondé un premier journal, il achète le *New York World* en 1883, en fait le principal organe démocrate du pays. Fonde, à New York, une école de journalisme qui décerne chaque année le prix qui porte son nom.

Un peu d'argot...

Bidonner : Rapporter des faits « bidons », c'est-à-dire falsifier ou inventer des informations.

Canard : Au XVIe siècle, fausse nouvelle. Désigne aujourd'hui, familièrement, les journaux. Peut être affectueux ou péjoratif, selon le contexte.

Chiens écrasés :

Le plus bas degré de la hiérarchie des informations. Est donc devenu, dans l'argot journalistique, l'équivalent des faits divers. « Faire les chiens écrasés » signifie couvrir les faits les moins importants, voire les plus sordides.

Marronnier : Sujet qui revient de façon cyclique au fil des saisons, comme les feuilles des arbres. Exemples : les régimes amaigrissants juste avant l'été, la rentrée des classes, les fêtes de fin d'année...

Ours : Au XIXe siècle, surnom donné au patron d'une imprimerie. Ce dernier, juridiquement responsable de ce qu'il publiait, était tenu de mentionner son nom et son adresse sur les livres et les journaux. Par extension, l'ours désigne aujourd'hui l'endroit où, dans une publication, sont répertoriés les noms et fonctions des collaborateurs (rédaction, services commerciaux et administratifs) avec, toujours, celui de l'imprimeur !

Pisse-copie :

Surnom péjoratif du journaliste qui noircit dix feuillets là où un suffirait.